



La phase finale d'effondrement des USA et du reset plouto-impérialiste continue presque comme prévu.

autres articles de cette série spéciale :

[18-03-2020](#) [28-04-2020](#) [10-05-2020](#) [23-05-2020](#) [22-06-2020](#) [26-08-2020](#) [08-09-2020](#) [04-11-2020](#)

"Presque", parce que le précédent article concluait provisoirement en laissant ouverte la possibilité pour les USA d'un suicide sociétal dans une ou plusieurs guerres internes et/ou externes, alors qu'une autre possibilité vient d'apparaître, celle d'une reprise en mains de leur situation intérieure par l'armée fédérale US.

Voyons les faits : alors que le Texas et 17 autres Etats ont menacé de sécession si la situation électorale n'était pas assainie rapidement, la cour suprême des USA a refusé de jouer son rôle constitutionnel d'arbitre. Elle a rejeté les demandes de ces Etats et des organismes officiels qui contestaient le scrutin présidentiel du 03-11-2020, et la commission électorale a avalisé hier 14-12-2020 les résultats truqués du scrutin. Dans ces conditions, puisqu'il ne peut plus compter sur les organes régulateurs institués, le Président en exercice Donald Trump n'a plus qu'une seule solution constitutionnelle efficace : la loi martiale, ce qu'il a déjà apparemment prévu et préparé, en réorganisant la direction du Pentagone depuis début novembre 2020. Il ne ferait que suivre l'exemple de son prédécesseur Abraham Lincoln, lors de la première guerre de sécession nord-américaine. Mais est-ce crédible ?



Pour éviter une seconde sécession et/ou une seconde guerre civile, Trump peut démontrer, avec preuves à l'appui, une "menace inhabituelle et extraordinaire pour la sécurité nationale des USA", liée à un complot intérieur et extérieur. En conséquence, il peut charger l'armée fédérale à la fois du maintien de l'ordre, de l'organisation de nouvelles élections, et du traitement judiciaire du complot et des fraudes.

Cela implique notamment d'arrêter les principaux séditeux (juges, gouverneurs, parlementaires, etc) et de réaffecter les services de sécurité fédéraux pour "nettoyer définitivement le marais", comme Trump l'avait promis lors de son élection. Tout ceci sans exclure des mesures de rétorsion contre les complices externes du complot (parmi lesquels figurent de hauts dirigeants chinois) et de là, de graves risques de guerre, éventuellement opportuns malgré tout pour restructurer l'économie et la société civile des USA. Si Trump ne fait pas cela, les processus déjà engagés de sécession et de guerre civile suivront leur cours vers la pire issue.

En attendant, pendant que cet ex-empire hégémonique est affaibli et empêché par ses troubles internes, les forces plouto-impérialistes résiduelles (avec leur noyau historique anglo-sioniste de la City de Londres) semblent vouloir essayer de reprendre temporairement un avantage tactique, et quelques positions de force. Leurs principaux décideurs ne veulent pas laisser passer l'ultime fenêtre d'opportunité de l'hiver 2021 alors que les résistances populaires occidentales se renforcent.

Ils mettent donc en scène leur puissance apparente. Mais sans succès, puisque même le G20 millésimé 2020, tenu électroniquement à distance du 21 au 22 nov. 2020 à Ryad, n'a dévoilé qu'un triste sommet d'hypocrisie, typique du climat politique actuel, avec un déni assumé de la gravité réelle de la crise économique et civilisationnelle en cours, enrobé dans un mélange insipide de poncifs occidentaux politiquement corrects.

Puisqu'il n'y avait pas de mesures contraignantes, chaque participant a pu aller gratuitement dans le sens le plus politiquement correct du moment, sans conséquences pratiques. Et les résistants orientaux (Chine et Russie en tête) en ont profité pour montrer publiquement des apparences bienséantes et lénifiantes, dans le sens voulu par le bloc plouto-impérialiste occidental, de manière à le laisser achever son auto-déstruction sans ralentissement ni prétextes d'affrontements. Ils feront de même fin janvier 2021 pour le reset du FEM.

L'auto-déstructuration avance donc, puisque derrière les mises en scène, comme jadis lors de la chute de l'empire romain, certaines communautés impliquées profitent déjà de l'incapacité de l'ancien hégémon, pour étendre leur propre influence. C'est le temps d'un nouveau chacun pour soi, chacun chez soi, et moi d'abord, pendant lequel les principaux pays européens historiques (Allemagne, France, et Angleterre) profitent de la situation pour augmenter leur importance relative, voire leur leadership, dans la mosaïque européenne, tout en continuant à réaliser l'agenda plouto-impérialiste.

Mais face à cela, les révélations et les analyses se multiplient dans la société civile occidentale pour dénoncer les risques, les manœuvres, et l'état de corruption jusqu'alors inimaginables des principaux opérateurs impliqués. Des résistances mutent ainsi vers des formes de plus en plus actives de rébellion.

Et sous cette pression, les remparts médiatiques, psycho-sociaux, et technocratiques, du système plouto-impérialiste commencent à se fissurer, à tel point que tous les mercenaires pro-système disponibles sont mobilisés, y compris de nombreuses taupes jusqu'alors souterraines, qui émergent, pour contribuer à colmater les brèches d'une construction illégitime de plus en plus fragilisée. Pendant que le pape François réitère son soutien au programme plouto-impérialiste mondialiste, associant le grand reset, la Covid19 et ses vaccinations, les excès migratoires, etc, des forces spéciales armées (notamment britanniques) sont mobilisées pour contrer les principales contestations populaires en Europe et ailleurs. Les réactions au documentaire français Hold-up ont été particulièrement symptomatiques de cette mobilisation, avec force dénigrement et empêchements, jusqu'à l'incarcération psychiatrique d'un expert ayant témoigné dans le documentaire, en passant par les révocations et les procès contre d'autres. Plus grave encore, les assassinats de divers lanceurs d'alerte indépendants se multiplient.

Dans cette fuite en avant sécuritaire, tout ou presque semble fait pour user mentalement les populations, cran par cran, en testant puis en dépassant chaque fois plus les limites apparentes du supportable. Le principal instrument de stress et de conditionnement psycho-social est évidemment la fausse pandémie Covid19, avec ses mesures publiques contraignantes, aussi absurdes qu'excessives, préparatoires à un grand Reset pourtant déjà mort-né, par lequel ses organisateurs continuent à essayer d'imposer malgré tout un nouvel eugénisme transhumaniste, en appliquant de pseudo-vaccins qui caractérisent plutôt une thérapie génique d'apprentis-sorciers, mais qui au passage permettent de ponctionner une fois encore des sommes énormes sur les budgets publics des pays subvertis.



Quoi qu'il en soit, malgré ce dernier pillage crapuleux des ressources collectives, et parce qu'une logique d'auto-correction sociétale légitime s'est irrévérablement actionnée, la fin de cette sinistre aventure est proche, après une probable phase de violence libératoire aussi inévitable que salutaire.

En cette fin décembre 2020, je termine donc par cet article l'analyse de cette période de transition sociétale majeure, en confirmant mes précédents exposés, et en vous donnant rendez-vous dès qu'il sera possible de reconstruire. Des groupes sY ont déjà commencé à préparer et à sécuriser notre redéploiement opportun. Entre temps, tout en restant prudents et clairvoyants, renforcez-vous et ne vous démobilitiez pas.

Bon courage et bonne chance à tous. Nous en aurons besoin.

MC

